

Episode 165 : Un petit séjour à Grenoble

Les vacances venaient de commencer, avec Sabrina nous venions tout juste de sortir de cours lorsque mon téléphone vibra. Il s'agissait d'un numéro bizarre, il y avait 10 chiffres un 04 quelque chose. En tout cas, je n'avais jamais rien vu de tel dans mon tel ! Désolé, c'était plus fort que moi !

En est-il que je m'aventurais à répondre...

« Allo ?! Qui est-ce ?! » Demandais-je avec hésitation.

« Salut Max, c'est Eric ! »

« Oh Eric, c'est toi, comment ça fait plaisir de t'entendre, ça faisait longtemps que tu ne m'avais pas donné de tes news ! » Fis-je tout heureux après la surprise de cet appel bizarre.

« Je sais, je sais, désolé, je suis parti un peu précipitamment du Japon pour retrouver mes cours en France ! »

« Pas de chance ! » Le branchais-je.

« Tu rigoles c'est bien mieux ici, de plus il y a le GF38 ! »

« Ah oui, tin, tu me donnes envie de venir là ! »

« Ben justement c'est pour cela que je t'appelais. »

« Comment ça pour ça ? »

« Tu te rappelles que la dernière fois que l'on s'est vu, je t'ai proposé de venir en France un jour, et ben que dirais-tu de venir pendant cette semaine de vacances que vous avez Sabrina et toi évidemment ! » Me proposa-t-il tout sérieux.

« Vraiment ? Tu es sérieux ? »

« Evidemment, ça me ferait super plaisir de vous présenter la ville et tout, attends, après ce que vous avez fait pour moi, c'est la moindre des choses ! »

« Rooo c'était rien t'inquiète ! »

« Par contre ta copine Susan, elle m'harcèle tout le temps sur Facebook maintenant ! »

Rigola-t-il.

« Sur quoi ? » L'interrompis-je.

« Ne me dis pas que tu ne connais pas Facebook ?! »

« Reebook ?! » Répétais-je en ne sachant pas ce qu'était cette chose qu'il avait éternué.

« Non Facebook ! » Répéta-t-il.

« Ah ba non, connais pas ! »

« Bon en est-il que je vous laisse prendre vos billets d'avion et me rejoindre au plus vite, si Sabrina est ok, d'accord ?! »

« Heu, ok ! » M'empressais-je de dire avant qu'il ne change d'avis.

« Allez, tenez-moi au jus ! A plus ! »

« A plus ! »

Et je raccrochais le téléphone et je retrouvais Sabrina dans sa salle à manger...

« C'était Eric, il nous invite chez lui, en France, pendant ces vacances, j'ai accepté sans vraiment te consulter, mais peut-être que tu as d'autre chose de... » Lui expliquais-je en me rendant compte qu'après coup que j'avais décidé pour elle.

« Maxime, on parle de la France, le pays du romantisme ! » Déclara-t-elle rêveuse.

« Du pain et du fromage aussi ! » Fis-je en me massant le ventre de pouvoir manger ces mets exquis.

« Aussi, mais moins important ! Evidemment que j'en ai envie, on va prendre les billets d'avion maintenant ?! » Déclara-t-elle heureuse comme tout.

« Heu ben j'avais prévu qu'on utilise Max Air. »

« Très bonne idée, économie quand tu tiens ! »

« Tout à fait ! »

« D'abord, il faut que je prépare mes affaires ! »

« Idem, je reviens vite ! »

J'apparus dans ma chambre et je commençais à faire ma valise, il ne fallut que quelques minutes avant que la porte ne s'ouvre...

« Je t'avais dit que j'avais entendu quelque chose, tu fais quoi Max ?! » M'interrogea Manue suivie par Fanny.

« Je m'en vais en France ! » Leur annonçais-je fièrement.

C'est méchant, car je sais que toute femme qui se respecte à envie d'aller en France !

« On vient avec toi ! » Annoncèrent-elles en se précipitant dans leur chambre pour faire leur valise.

« Non, pas question, j'y vais seulement avec Sabrina, car on est invité ! » Les prévins-je.

Bien que je sache qu'elles ne m'écouteront jamais, elles ne m'écoutent jamais !

« Mais pourquoi ?! Vas-y, s'il te plait mon frerot adoré ! » Insista Fanny en se frottant à moi tel un chat pour que je change d'avis sous l'émotivité.

« Heu... non ! » Répondis-je quand même rien que pour voir leur tête.

« Tu n'es pas sympa Max et puis qui tu connais en France ? » Demanda Manue vexée d'avoir un frère aussi ingrat.

« Eric et il nous a invité Sabrina et moi, personne d'autre, je suis désolé ! »

« Ah ce gars qui est aussi bizarre que toi ! » Firent-elles en se rappelant de lui.

Merci l'adjectif !

« Je vous promets de vous rapporter ce que vous voulez... » Leur dis-je pour qu'elles ne m'en veuillent pas trop.

Sauf que je compris à cet instant que j'aurais dû me passer de cette proposition...

« Alors, on veut... »

Et voilà que pendant de longues, très longues minutes, elles me firent une liste de choses dont elles désiraient !

Ce sont des femmes et une liste de course est toujours très longue !

Je ne suis pas mysogine, je vois simplement la réalité !

Devant le temps perdu avec elles, Sabrina apparut chez moi avec deux grosses valises...

« Ne me dis pas que tu as déjà fini ta valise ?! » Hallucinais-je de la voir déjà prête à partir alors que moi, j'étais encore en train de choisir les pantalons que j'allais prendre avec moi.

« Et si ! »
« Waouh, pour une fois que c'est moi qui suis à la bourre ! »
« Et oui ! Après on critique la lenteur des femmes, mais les hommes eux aussi ! »
« Tout à fait ! » Acquiescèrent mes sœurs.

Je finis donc mon sac pendant que Sabrina prenait le reste de la liste de mes sœurs...

« On y va ? Direction la France ! » S'impatienta Sabrina.
« Oui !! » Affirmais-je excité en tenant bien Sabrina d'une main tandis que je tenais ma valise de l'autre.
« Oups, il faut que j'appelle Eric pour savoir où on se retrouve ! » Fis-je en me tapant le front.

J'avais oublié !

« C'est mieux comme ça ! »
« Allo, salut Eric, c'est Maxime, nous sommes dans l'avion actuellement... »

Vroum... entendis-je à côté de moi, je fixais Sabrina pour lui montrer qu'un avion ne fait pas vroum vroum...

« Nous n'allons pas tarder à atterrir ! Ton père travaille, oui pas de souci, on va se démerder, on prendra un taxi, non, c'est bon, pas besoin que tu préviennes ton oncle ou ton voisin ! De toute façon, là, on atterrit, j'ai ton adresse de toute façon, ne bouge pas de chez toi, c'est tout ! A tout à l'heure ! »

Et voilà que je raccrochais...

« C'était quoi ce bruit ?! »
« Ben celui d'un avion ! »
« Mouai, ben pas très crédible ! »
« N'empêche il t'a cru ? »
« Oui ! »
« On y va ? Départ imminent ! » S'impatienta Sabrina.
« Attends, avant, il faut qu'on utilise Google Earth pour voir l'endroit exact où on veut atterrir ! »
« C'est vrai, j'avais oublié ! »
« Encore heureux que c'est moi qui « conduis » ! »
« Faudra que tu me dises comment tu fais exactement pour tomber pile où tu veux aller, car moi, je fais plein de ratés avec mon Pouvoir ! »
« C'est l'expérience Sab, l'expérience, tu verras avec le temps ! »
« Oui ! »

Après avoir trouvé un buisson proche de chez Eric, je nous télétransportais...

« Et voilà, bienvenue en France chérie ! » Annonçais-je.
« On est bien en France, tu es sûr ?! » Fit-elle sceptique en regardant autour de nous ce qui pourrait confirmer mes dires.
« Ben oui, je ne me trompe jamais ! »
« Non, je disais ça juste comme ça, car ça ressemble beaucoup à chez nous ! »
« Comme à n'importe quelle grande ville ! »

« C'est vrai ! »
« Bonjour... » Fit une petite dame d'un certain âge.
« Bonjour ! » Répondis-je dans un français parfait.
« J'adore quand tu parles français ! » Me chuchota Sabrina.
« On a bien fait d'apprendre cette langue avant de venir ! »
« Tu l'as dit ! Par contre, on ne peut pas monter chez Eric maintenant puisqu'on lui a dit qu'on allait atterrir à l'aéroport qui est à près de 100 kilomètres d'ici ! »
« Ah oui, que fait-on en attendant ?! »
« Je ne sais pas. »
« Sabrina, Maxime ?! » Entendit-on derrière nous.

On se retourna comme quand n'importe qui nous interpelle dans la rue, avant de nous rappeler que nous n'étions pas censés être reconnus dans un nouveau pays !

« Eric ! » Fit-on étonné.
« Vous êtes déjà là ?! Pourtant vous étiez à l'aéroport il y a quelques minutes ! » Demanda-t-il en trouvant cela très bizarre.
« A l'aéroport ?! Non, j'ai dit l'aéroport ?! Je voulais dire la voiture, tu as bien entendu le bruit ! » Répondis-je bêtement en me grattant la tête avec sourire.
« Ah oui, c'est vrai, je me disais aussi que ce n'était pas le bruit d'un avion ! » Rigola-t-il tandis que Sabrina se força à sourire.
« Evidemment ! En tout cas, je suis bien content de te retrouver ! »
« Moi aussi ! »

Je lui serrais la main avant de laisser la place à Sabrina pour qu'elle lui fasse la bise, juste le temps de lui faire les gros yeux, Eric nous avait cru de justesse. Il va falloir faire attention à ne pas commettre de boulette pendant ce séjour !

« Salut Sabrina. »
« Salut Eric, encore merci de nous accueillir chez toi ! »
« Mais c'est avec un grand plaisir ! »
« Atchoum ! » Eternuais-je.
« Et bien tu t'enrhumes Max ?! »
« Il fait plutôt froid dans votre pays ! » Fis-je en chauffant comme je le pouvais, un tee-shirt n'était pas le top ici.
« Oh c'est surtout la région qui veut ça, on est dans une « cuvette », entre les montagnes, si bien que les hivers il fait super froid et l'été super chaud ! » Nous expliqua-t-il.
« Ah c'est cool ! »
« Oui, ça va, j'aime bien vivre ici ! »
« Ca se voit ! »
« Allez, venez, montons chez moi ! »
« Avec plaisir ! »

Il ouvrit sa porte et nous invita à entrer, une dame nous attendait au pas de la porte avec un jeune garçon de l'âge de mes sœurs approximativement.

« Bonjour Sabrina, bonjour Maxime, je m'appelle Maria, bienvenue chez nous ! »
« Bonjour madame, enchantée. »
« Et ça c'est mon frère Julien ! »
« Enchantée Julien ! »

« Ah tiens, encore un qui tombe raide dingue de Sabrina ! » Plaisanta Eric qui était aussi tombé amoureux d'elle.

Il a raison, je ne peux pas lui en vouloir, Sabrina est la plus belle femme au monde, c'est normal qu'elle fasse tourner la tête à tous les hommes de la planète ! Je suis un chanceux !

« J'ai un truc à faire dans ma chambre, à plus tard ! » Fit Julien en détalant pour ne pas être plus gêné.

« A plus tard Julien, Eric, tu es nul, je suis sûr que tu dois toujours le brancher ! »

« Le plus souvent c'est lui qui me branche, je ne fais que riposter ! » Se justifia-t-il.

« J'aurais bien aimé avoir un frère moi ! » Ajouta Sabrina avec tristesse.

« Si tu en avais un, tu ne dirais pas la même chose ! » Répliqua Eric avec sourire.

« Si tu avais deux petites sœurs, tu ne dirais pas la même chose toi non plus ! » Déclarais-je toujours avec sourire.

« Très probablement ! »

« C'est très gentil de nous accueillir chez vous madame, on essaiera de ne pas trop vous gêner ! » Se dépêcha de dire Sabrina.

« Mais non, faites comme chez vous ma chère ! »

« Merci. »

« Si vous avez besoin d'une quelconque aide, je serais prêt à vous aider ! » Me proposais-je.

« Si c'est pour la cuisine, je vous déconseillerais de l'avoir à côté de vous ! » Plaisanta Sabrina.

« Grrr ! »

« Il pourra toujours se mettre avec Eric pour faire à manger ! » Plaisanta la mère d'Eric à son tour.

« Gnagnagna ! » Répliqua-t-il lui aussi.

Instinctivement, on bouda en même temps.

« Viens voir ma chambre Maxime, tu m'en diras des nouvelles ! » Fit Eric tout excité en ouvrant la porte près de l'entrée.

« Ok ! »

*Il prit les valises de Sabrina et entra dans la pièce juste à droite de l'entrée.
Je restais bouche-bée en voyant sa chambre.*

« Tu aimes, n'est-ce pas ?! » Demanda-t-il fièrement.

« Sarah Michelle Gellar, ça m'aurait étonné ! » Renchérit Sabrina désabusée de voir qu'on puisse être un fan absolu comme cela.

« Wouah, tu as toute ta chambre rempli de posters d'elle ! » Dis-je émerveillé par cette chambre.

« Ou presque, regarde là-bas ! »

Je focalisais mon attention sur un truc bleu près de la fenêtre avant de sourire...

« L'écusson du GF38 ! O top ! »

« T'as vu ! » Fit-il fier de lui.

Je m'y approchais pour voir de plus près les signatures présentes dessus...

« Je ne connais pas ces joueurs, c'était quand ?! »

« C'était l'équipe lors de la saison 2001-2002, que des bons gars, Sergio Rojas... »

« Celui qui avait mis une retournette fabuleuse contre Saint Etienne ?! » M'excitais-je presque en me rappelant les vidéos que j'avais pu voir.

« C'est ça, tu connais bien tes classiques ! » Me félicita-t-il.

« Attends, quand même ! »

« Tu aimes le foot Sabrina ?! » Demanda la mère d'Eric qui sentait que Sabrina était mise à part dans notre conversation de mec.

« Bof, pas tant que ça. »

« Je ne sais pas si Maxime est un mordu de foot comme Eric, mais lui, il est capable de regarder plusieurs matchs dans la journée, même des matchs avec de faibles enjeux. Il est connecté en permanence avec le foot ! » Balança sa mère.

« Non Max n'en est pas encore à là, mais pas loin ! »

« Il y avait aussi Thierry Debès, le gardien, il est excellent ce gardien sans compter qu'il était trop sympa ! Je me rappelle qu'une de mes amies était folle de lui, sportivement et physiquement parlant, j'avais fait l'intermédiaire entre eux ! Juste pour qu'ils discutent, rien de plus ! »

« Cela va de soi ! Danic, je le connais celui-là, il joue en L1 maintenant, non ?! »

« C'est ça, il est très très bon, enfin surtout quand il était chez nous ! »

« Ils avaient l'air d'avoir une très bonne équipe à cette époque ! »

« Et oui, mais malheureusement on n'était pas monté ! » Fit-il tout déçu.

« Ah ! »

« Tu aimes le SClub7 aussi ?! » Demanda Sabrina en tombant sur un poster d'eux, collé contre la porte.

« Oui, tu aimes toi qui apprécie la musique ?! »

« J'aime bien leur bonne humeur et leur joie de vivre ! Les chansons sont super entraînantes en plus ! »

« Grave, c'est exactement ce que je pense, j'ai tous les CD's sans compter aussi leur série ! »

« Un vrai fan quoi ! »

« Et oui ! »

« Tu veux qu'on dorme où alors ?! » Demandais-je en voyant comment sa chambre était très réduite.

« Alors, soit, vous dormez sur mon petit lit, soit sur le canapé convertible ? »

« Et toi tu dors où dans tous les cas ?! »

« Dans la salle à manger, je ne vais pas vous déranger quand même ! »

« Mais tu ne nous déranges pas du tout, au contraire ! »

« Tu gardes ton lit et on dort sur le canapé, ok ?! » Proposa Sabrina en prenant les choses en main.

« Ok ! »

« Tu aimes bien les puzzles aussi ?! Si je le savais, je t'en aurais offert un ! »

« Oh pas besoin t'inquiète ! »

« Vous savez quand je vous regarde, vous vous ressemblez vraiment beaucoup tous les deux ! » Sourit Sabrina.

« Ah bon ?! Vraiment ?! » Dit-on exactement en même temps en se regardant tout en adoptant la même gestuelle.

Et on finit par rigoler tous ensemble.

Ce fût alors l'heure du dîner, on mangea relativement tard, enfin pour nous, car ici, ils mangent vers 20h, je peux vous dire que j'étais affamé déjà depuis de nombreuses heures ! La mère d'Eric avait préparé des spaghettis à la sauce tomate, c'était excellent, on voit direct

que sa mère est au petit soin pour son bébé !! Il me chuchota que ceux de sa grand-mère étaient encore plus divins, j'ai hâte de la rencontrer !

On discutait de tout et de rien avec toute la famille, le frère d'Eric n'arrêtait pas de chercher son frère, qui, obligé, répliquait, mais c'était bon enfant. C'était même exactement comme à la maison ! C'est vrai que quand Sabrina a dit qu'on se ressemblait, c'était pas faux !

« Hum, je suis repu ! »

« Alors ça va ! » Déclara la mère d'Eric.

« Bon et si on se faisait un petit épisode de Max et Compagnie ?! » Proposa Eric avec enthousiasme.

« Tu les as ?! » Demandais-je excité.

« Oui tous ! »

« Cool, alors je viens ! »

« Les garçons, vous ne voulez pas qu'on sorte un peu et... trop tard, ils sont déjà dans la chambre ! » Observa Sabrina avec dépit.

« Et oui, c'est ça de vivre avec des hommes dans une maison et d'être la seule femme ! »

Renchérit la mère d'Eric en comprenant ce que ressentait Sabrina.

« C'est vrai, je comprends maintenant Maxime, car à la maison, c'est lui qui est en infériorité numérique avec ses sœurs et moi ! »

On se regarda un des meilleurs épisodes de Max et Compagnie, celui avec le champignon de la vérité ! Ca me rappelait bizarrement ce que j'avais vécu avec Sabrina ! Cette série ne cesse de me surprendre par les similitudes avec notre univers ! Sabrina, quant à elle, regarda la télévision avec les parents d'Eric, il y avait Joséphine Ange Gardien, la pauvre, l'image de la France qu'elle va se faire en regardant ce genre de divertissement !

L'épisode fini, Eric me montra ses écrits, et oui, Eric est un écrivain à ses temps perdus. Il écrit un genre de livre « autobiographique » qui semble très très intéressant qu'il me presse de lire, bien qu'il soit écrit en français ! En gros, d'après ce que j'ai compris, il est transporté dans un univers parallèle, là, il y fait la rencontre d'une fort jolie jeune fille et ils se lient tout de suite d'amitié. S'ensuit alors de nombreuses péripéties qui le verront affronter des méchants en tout genre, la réalité du monde quoi ! Ou presque ma vie ! Il écrit aussi la suite des épisodes de « Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman » et aussi la suite de... Kimagure Orange Road ! Encore ! Et en plus, ça reprend quasiment ce que j'ai vécu ! Un jour faudrait que je m'y attarde un peu plus pour voir si ce n'est pas Eric qui ne me crée pas toutes ces aventures et qu'après je les vis vraiment ! Un peu comme dans le film

« l'incroyable destin d'Harold Crick ». S'il s'avérait que ses écrits reflètent la vérité, je pourrais alors, soit éviter que certaines choses n'arrivent, soit même voir directement avec lui ce que j'aie envie de vivre ! Ma vie ne serait pas très passionnante alors, surtout vive mon intimité ! J'espère qu'il n'a pas vu quand... ouf, c'est pas une vidéo, mais quand même ! Eric, il faut qu'on parle !

L'heure du dodo arriva très vite après mon énième bâillement, on se coucha alors dans la chambre d'Eric.

« Comment tu te trouves ici Sabrina ? » Lui murmurai-je pour ne pas réveiller Eric qui dormait juste à côté de nous, car j'avais un peu de difficulté à m'endormir.

« C'est super bien, j'apprécie trop Eric et sa famille, ils sont cool ! »

« C'est clair, on a bien fait d'accepter son idée de vacances improviser en France ! »

« Grave et encore ce n'est que le début ! »

« Tu l'as dit ! »

« Bon maintenant on devrait dormir pour pouvoir en profiter plus demain ! »

« Tu as raison ! Bonne nuit chérie. »
« Bonne nuit à toi aussi. »

Le lendemain matin, on fut réveillé par des cris, je me levais brusquement en croyant à un problème ou une guerre nucléaire, ok, j'exagère un peu, mais quand même c'est possible ! Sabrina était tout aussi inquiète par ses cris venus de nulle part, on crut reconnaître de l'espagnol. Eric, qui fut réveillé de la même manière que nous, tenta de nous rassurer.

« Ne vous inquiétez pas, ce n'est que ma mère qui parle à ma grand-mère ! » Nous renseigna-t-il.
« Parler ?! » Répétais-je en les écoutants.
« Crier, tu as raison, elles sont sourdes toutes les deux ! »
« Et c'est comme ça tous les matins ?! » Demanda Sabrina étonnée d'un tel courage de la part d'Eric.
« Et oui ! » Admit-il tristement.
« Waouh, c'est fini, je ne me plaindrais plus jamais de mes sœurs et de leurs cris qui me réveillent ! » Promis-je.

Même si ce n'est pas exactement la même chose, car en plus de crier, mes sœurs viennent dans ma chambre et font voler des OVNI dans toute la maison, au risque de m'en recevoir quelques-uns.



Après ce réveil quelque peu musclé, on se prit un petit déjeuner copieux avant de nous rendre à l'université où Eric se trouve, en temps habituel, car là, on survola rapidement les cours qu'il devait avoir. L'avantage de l'université est de vouloir ou non venir assister à un cours ! Il nous présenta à ses collègues de classe qui semblaient tous aussi sympas que lui, certains remarquèrent plus Sabrina que moi, si vous comprenez ce que je veux dire !

Après ces rapides présentations, on mangea un bout près de la bibliothèque principale. Certes le campus de Grenoble n'est pas aussi grand que celui de Tokyo, mais il n'est pas si ridicule qu'on pourrait le penser ! J'aurais bien aimé faire une partie de mes études ici même, ça aurait été sympa, avec Eric on aurait bien rigolé !

Ensuite, on se rendit en ville, il nous présenta quelques monuments et endroits sympas, puis on entra au musée de la résistance et de la déportation. Je lui avais souvent fait part de mon intérêt historique pour cette période et lui aussi l'apprécier beaucoup, c'est pourquoi, il me fit découvrir ce lieu vraiment poignant. Même si je ne comprenais pas



« Tu sais que je suis déjà allé dans un camp de concentration. »
« C'est vrai, comment ça se fait ? »
« C'était le Struthof, près de la frontière allemande. »
« C'était comment ? » Osais-je demander.
« Un peu dur, mais très instructif. J'étais en troisième lorsque nous sommes allés le visiter et je peux te dire que lorsque je suis entré dans ce camp j'ai ressenti une petite boule au ventre

en imaginant ce que les gens qui sont entrés ont pu ressentir quand ils se sont dits qu'ils ne ressortiront jamais. »

« Ca devait être très intéressant émotionnellement parlant. »

« Tout à fait, je peux te dire que personne ne rigolait là-bas, même à cet âge un peu insouciant, on avait un grand respect pour les gens qui ont été emprisonnés et envers les guides qui nous expliquaient tous ces endroits et ce qu'ils renfermaient. »

« Bon et bien après cette petite visite fort instructive, qu'est-ce qu'on fait ? » Demanda Sabrina en essayant de retrouver le sourire après cette visite marquante.

« Montons aux boules de Grenoble ! »

« Les boules de Grenoble ?! » Répétais-je sans comprendre.

On marcha un peu en passant près de l'Isère...

« Eh, mais c'est là que j'ai rencontré un garçon qui... » Raconta Sabrina avant de stopper sa phrase en mettant sa main devant sa bouche.

Avait-elle dit quelque chose qu'elle ne voulait pas dire ?

Non, ça semblait plutôt être une constatation de quelque chose.

« Tu es déjà venue ici Sabrina ? » L'interrogea Eric surpris.

Je ne me rappelais pas que Sabrina soit déjà venue en France, qui plus est à Grenoble !

Ah moins qu'elle ne me l'ait pas dit ou que je l'aie oublié, ce qui est fort probable connaissant l'état de ma mémoire !

« Non, non, je disais simplement que je connaissais une fille qui connaissait une fille qui était venue par ici, elle m'avait montré une photo ! » Tenta-t-elle de se rattraper.

J'aime la voir balbutier de la sorte quand elle essaye de mentir, on dirait moi !

« Ah ok, j'ai cru un instant que tu étais déjà venue ici même. Et le truc le plus bizarre, c'est qu'il y a quelque temps, j'avais justement rencontré une Japonaise ici même qui te ressemblait beaucoup. Tu es sûre que ce n'était pas toi ?! » Lui demanda-t-il comme s'il avait un doute sur ses dires, qu'elle lui cache quelque chose.

« Certaine, je me serais rappelée d'un tel endroit, je crois ! » Rigola-t-elle en se grattant la tête.

Et bam, le geste qui ne trompe pas !

« Ahahahah, tu as raison, c'est irréaliste ! »

« Oui, les japonaises se ressemblent toutes ! » Ajoutais-je en croyant comprendre Sabrina.

On continua notre chemin.

Sabrina me murmura alors...

« Max, tu te rappelles quand l'éclair m'avait transmis ton Pouvoir ? »

« Oui... et c'est là que tu es venue quand tu t'étais énervée et que tu avais rencontré un gars en vélo, c'est ça ?! » Me rappelais-je ce qu'elle m'avait dit.

Comme quoi ma mémoire n'est pas si défaillante que ça !

« Oui, c'est cela ! »

« Alors le garçon que t'avait rencontré, c'était Eric ! Quelle coïncidence ! »

« C'est clair ! »

« On y est ! » Affirma-t-il.



« On va monter là-haut ! » Annonça-t-il tout content de nous faire découvrir cela.

« C'est quoi ça ?! » Demandais-je inquiet vu que j'ai le vertige.

« Ce sont les bulles de Grenoble ! »

« Et on doit obligatoirement y aller ?! Ca fait haut ! »

« T'inquiète pas, même moi qui ai le vertige, je n'ai pas peur ! » Me rassura Eric.

« Ah ok, alors ça va ! »

On montait tous les trois dans ces boules, c'était une sensation bizarre, ça faisait un peu vieillot, j'avais un peu peur, je ne vous le cache pas, je restais cramponné à Sabrina comme un gosse à ses parents tandis qu'elle et Eric se moquaient de moi. On montait petit à petit, j'eus le réflexe de regarder sous nos pieds, il y avait une petite fente et j'aperçus l'Isère. Waouh !

« Créées en 1934, elles permettent de relier la ville aux fortifications pour pouvoir visiter et apprécier la vue exceptionnelle qu'on va voir... » Nous expliqua brièvement Eric.

On arriva à notre point de chute, heu d'arrivée, on put alors admirer rapidement les remparts de cette citadelle.

On sortit ensuite de ces boules et je pus marcher sur la terre ferme.

On marcha un peu pour découvrir un peu ce lieu hors du commun, Eric nous raconta alors toute l'histoire qui lui était attaché. On observa ensuite la ville de Grenoble sous toute sa splendeur. Certes il y a un max de pollution, mais cette ville reste très jolie vue de haut.

« Eric, ce que je vois là-bas, c'est ce que je pense ?! » Demandais-je surexcité avec mes petits yeux.

« Tout à fait Max ! »

« Le stade des Alpes ! » Finit Sabrina en comprenant direct notre excitation à tous les deux.

« Ce soir, il y a le match d'ailleurs, ça te dit d'y aller ?! » Me proposa-t-il.

« Evidemment, je ne m'y attendais pas du tout, comme par hasard ! »

« Et voilà qu'ils font comme s'ils n'avaient pas tout planifié dès le départ ! Et moi, je parle toute seule, je suis en train de faire comme Maxime, à vous parler ! » Sourit Sabrina en pleine solitude ou presque.

On descendit de la Bastille à pieds, puis on se rendit donc dans le parc Paul Mistral pour se reposer un peu avant d'aller prendre nos places pour le match du jour.

« Tiens, je viens de recevoir un message de mes potes, ils vont manger un tacos avant le match, ça vous dit qu'on aille les rejoindre ? »

« Evidemment, on ne va pas te gêner dans tes habitudes. » Répliqua Sabrina.

« Un tacos, ça me dit bien ! »

On acheta nos places avant de marcher quelques minutes pour rejoindre les potes d'Eric.

« Salut les gars, je vous présente Sabrina et Maxime, ce sont deux amis japonais que j'ai rencontré lors de mon passage au Japon, ils sont en vacances chez moi. »

« Enchanté, moi c'est Fred. »

« Moi Alex. »

« Moi Alex, aussi ! »

« Et moi encore Fred ! »

« Et ben vous aimez avoir les mêmes prénoms ! » Rigolais-je.

« Alors comment trouvez-vous notre bonne vieille ville ? »

« Charmante, il y a moins d'agitation que chez nous ! »

« Ils viennent de Tokyo, donc imaginez-vous ce que c'est là-bas ! »

« Grave ! Et sinon, Eric m'a dit que tu étais un psycho, c'est vrai ?! » Me demanda le petit Alex.

« Pardon ?! » Crus-je mal comprendre ses paroles.

« Oui, il paraît que tu fais des feintes à gogo et qu'il t'arrive plein de trucs de psycho, c'est vrai ?! »

« Oui, je crois qu'on peut dire que je suis un psycho alors ! » Rigolais-je de cette définition très peu académique.

On passa un bon moment, le tacos dinde sauce algérienne était un vrai délice, puis on se rendit au match.

Juste en partant, on croisa Julie, la sœur du petit Alex et la meilleure amie d'Eric. On fit alors sa connaissance, Sabrina sympathisa direct avec elle, faut dire qu'il n'y avait que des mecs autour d'elle donc ça lui faisait du bien de se sentir épauler. Julie décida finalement de venir avec nous au match bien qu'elle aime autant le foot que Sabrina !

Sur la route du stade...

« Tes potes sont super sympas Eric en tout cas ! »

« T'as vu ça, j'ai de la chance, hein ?! »

« Grave, car moi, mes potes sont... comment dire... quelque peu décalés... »

« Décalés ?! » Répéta-t-il ce mot sans le comprendre.

« Oui, c'est le mot ! » Confirmais-je.

A l'autre bout du monde...

« Atchoum ! » Eternuèrent Alex et Isidore en même temps.

« A vos souhaits les gars ! » Fit leur pote Gérard.

« J'ai l'impression qu'on parle de nous ! » Ajouta Isidore tout content d'être le centre d'intérêt d'une discussion.

« Oui ben pour l'instant, il faut qu'on se concentre sur notre projet ! » Devint Alex tout sérieux.

« Tout à fait ! » Renchérit son compère.

« Oui, il faut qu'on réussisse à voir les filles en maillot de bain dans la piscine ! » Se frotta les mains leur pote tout aussi pervers qu'eux.



De retour à Grenoble, on entra dans le stade des Alpes, c'était la première fois pour moi, ce n'était certes pas un match des plus passionnants, puisque le GF38 suite à plusieurs problèmes économiques a dû être rétrogradé de plusieurs division, si bien qu'ils sont passés de la L2 à la CFA2, soit 4 divisions !

Quand on pense qu'ils étaient en L1 il n'y a pas si longtemps et que j'ai raté ces matchs-là ! Peu importe, il paraît que même cette année, dans un championnat amateur, il y a de l'ambiance et du beau jeu. Il s'agissait du match GF38 contre la réserve de Nice. J'étais déjà entré dans un stade au Japon, la ferveur y était extraordinaire, mais là, c'était différent, j'avais des frissons tellement j'étais excité de vivre cela. Ce club que je ne connaissais que grâce à l'entreprise nationale qui le possédait et dont je suivais les résultats sur internet ainsi qu'avec l'aide d'Eric. Je découvrais désormais le football Européen, là où le niveau est le plus grand. Je regardais Eric et ses potes avec attention, ils étaient comme des fous, enfin comme les autres supporters, à crier de toutes leurs forces des chants pour pousser leur équipe, j'étais impressionné, je tentais alors de les imiter avec quelques difficultés au début. Une fois lancé, je ne pouvais plus m'arrêter de crier comme tout le monde ! Le match se termina avec une victoire cinglante du GF38 3 à 0 ! Je ressortais la tête pleine de souvenirs et moments inoubliables.

« Alors qu'est-ce que t'en a pensé ? » Me demanda Eric.

« Ca joue bien et je kiffe l'ambiance ! »

« J'en étais sûr ! »

« Et toi Sabrina, tu ne t'es pas trop fait chier ? » Demanda Eric.

« Pas du tout, c'était plutôt pas mal même si je ne m'y connais pas trop ! »

« Tu vas voir d'ici quelque temps elle sera devenue accro au foot ! » Ajoutais-je tout excité de la contaminer à ma passion, ainsi qu'à celle d'Eric et de ses potes.

« Ou pas ! » Plaisantèrent mes nouveaux amis à l'unisson.

Julie et les potes d'Eric s'en allèrent tandis que nous, on voulait prendre quelques photos du stade de nuit.

« Dépêchez-vous, je n'aime pas trop rester dans le coin la nuit ! » S'empressa de dire Eric alors que la nuit commençait à tomber dans le parc.

Il regardait dans tous les sens comme s'il avait peur qu'une personne ne vienne l'attaquer.

« Tu sais, même s'il y avait quelqu'un qui voudrait nous attaquer, avec Sabrina à nos côtés, on ne risque rien ! » Affirmais-je avec sourire et plaisanterie en continuant de bombarder le stade avec mon appareil photo.

« Gnagna, il y a des agressions dans le coin ?! » Demanda Sabrina qui semblait préoccupé par l'attitude d'Eric.

« Ben c'est pas qu'il y en a souvent, mais que ce soit à la radio ou à la télé, on nous signale souvent des agressions par-ci par-là, donc il vaut mieux rester prudent et ne pas tenter le diable, comme dit ! » Répondit-il un peu honteux d'agir de la sorte.

« Je comprends, on va y aller Max ! »

« Ok, j'ai fini de toute façon ! »

Je me retournais lorsque je bousculais quelqu'un par inadvertance.

« Oups, excusez-moi, je n'ai pas fait... attention ! » Finis-je ma phrase fesses à terre comme si j'avais heurté un mur.

« Un ptit Jap les gars, je te prends ceci, tu n'en as plus besoin ! » Déclara un gars qui semblait assez costaud en me prenant mon appareil photo des mains.

« Eh, il coute cher, c'est un cadeau de mon père, donc je le récupère ! » Déclarais-je sans la moindre peur.

Mais il se tourna pour éviter que je ne récupère mon bien.

« Oh, mais c'est quand plus il y a de la marchandise ! » Affirma un de ces potes en arrivant vers Sabrina.

« Ne la touchez pas ou je vous... » Ajoutais-je en m'énervant tandis qu'Eric ne disait plus un mot.

« Ou tu quoi ?! » Me demanda le gars à côté de moi.

« Ou je vous mets tous trocard ! » Finis-je ma phrase avec fierté.

Il eut un certain silence pendant quelques secondes...

« Ahahahahah ! Ces japonais, ils sont marrants ! Hein les gars ! »

« Oué !! »

« On va néanmoins emprunter cette... » Dit le gars proche de Sabrina avant qu'Eric ne se place devant Sabrina.

« Oh l'autre il s'interpose pour sauver la fille, que c'est touchant ! Si tu ne veux pas que je te casse la figure, fous-moi le camp ! » Lui lança le gars.

Il ne répondit pas, il baissa le regard pour ne pas le provoquer plus...

« Je crois qu'on va devoir les dépouiller, qu'en pensez-vous les gars ?! »

« Et je vais m'occuper de cette petite... »

« Hors de question ! Je ne vous laisserais pas la toucher ! » Déclara Eric en mettant un revers de main au gars qui voulait toucher Sabrina.

J'étais ébahi de voir Eric, qui ne semblait pas du tout un gars qui aime se battre, prêt à affronter des gars comme eux pour protéger Sabrina. Il m'impressionna...

« Tu vas voir, je vais te... » Commença à dire le mec sauf qu'à ce moment-là Sabrina sortit de ses gonds.

« Ca y est, vous êtes foutus, tu devrais aller aider tes potes si tu ne veux pas que ça ne finisse mal ! » Déclarais-je tranquille à celui en face de moi.

« Hein ?! »

Sabrina les mata un à un avec une facilité déconcertante tandis que je restais simple spectateur !

Même sans le Pouvoir, elle est capable de les maîtriser !

« Mais qui est-elle ?! » Pestèrent les gars en n'en croyant pas leurs yeux qu'une femme soit si forte.

« Sabrina Ayukawa, vous ne me connaissez certainement pas ici, mais à Tokyo, les gens me connaissent sous le surnom de la louve aux médiateurs. » Se présenta-t-elle.

Ca faisait longtemps qu'elle n'avait pas ressorti son « blason » pour impressionner ses adversaires.

« M'en fiche de qui t'es, tu ne pourras rien contre moi ! »

Un des gars attrapa Eric qui ne put esquisser le moindre geste et lui tendit un couteau sous la gorge.

« Si vous avancez d'un pas, je l'égorge ! » Affirma-t-il tout fier d'avoir repris la main.

« Moi, je te dis que tu ne feras rien, car sinon tu risques de le regretter très longtemps ! » Ajoutais-je très calme alors qu'Eric était désarmé.

« Ah oui ?! Tu es bien sûr de toi ! » Me dit-il alors que j'avancais doucement vers lui.

« Fais-lui confiance, c'est mon fiancé et quand il dit quelque chose, la plupart du temps, il le fait ! » Ajouta Sabrina.

Eric hallucina de voir avec quelle décontraction on affrontait ces voyous. Il pensa sûrement qu'on était habitué à ce genre de gars à Tokyo, or, ce n'est pas exactement cela ! S'il savait !

« M'en fiche, je vais partir avec lui et je verrais ce que je vais faire de lui, si vous me suivez, je le tue ! » Nous menaça-t-il.

« Hors de question, tu ne bougeras pas d'ici ! » Affirmais-je avec sérieux.

Je me concentrais et d'un coup, la main tenant le couteau sous la gorge d'Eric se tendit en l'air avant de l'ouvrir pour laisser tomber le couteau.

« Voilà qui est mieux, avec ce genre d'engin tranchant qui sait ce qu'il pourrait arriver... » Déclarais-je.

« Mais comment... » Fit-il surpris, tout autant qu'Eric.

« Disons que je suis magicien ! » Affirmais-je avec sourire.

Il luttait pour remettre son bras en position, mais rien à faire, mon pouvoir psychique était bien plus puissant que le sien. Je fis de même avec son autre bras.

« Je ne peux plus bouger ! » Déclara-t-il avec les deux bras tendus comme s'il se rendait à la police.

Eric put alors s'échapper de son emprise.

« Maintenant, récupère tes potes et fous le camp, je ne veux plus jamais vous revoir dans le coin sinon je vous envoie sur une autre planète ! » Lançais-je avec énervement.

« Vous n'êtes pas normaux vous les japonais ! »

Je relâchais mon Pouvoir pour qu'il puisse s'en aller, mais il tenta de se jeter sur Sabrina, cette dernière lui assaina un violent coup de pied en pleine figure, l'assommant par la même occasion.

« Je l'avais prévenu ! »

« Je confirme, on rentre ?! » Demanda Sabrina à Eric qui ne bougeait plus.

« Qu'est-ce qu'il vient de se passer ?! » Demanda-t-il tout tremblant.

« Un petit tour de magie ! » Mentis-je.

« Un petit tour de magie ?! Je ne crois pas, comment as-tu fait cela Maxime ?! Tu es comme Kyosuke, tu possèdes le Pouvoir, c'est ça ?! » Me demanda-t-il en me fixant dans les yeux.

Il avait remplacé son étonnement et sa peur par de la curiosité.

« Hein ? Le Pou... le quoi ?! » Tentais-je de répéter incrédule en me grattant la tête bêtement.

Il m'avait vu en live, ça allait être difficile de lui mentir !

« Non, ce n'est pas ça, c'est juste que Maxime a appris deux trois tours de magie, c'est tout ! Ce n'est pas comme s'il pouvait se télétransporter n'importe quand et où ! » Ajouta Sabrina tout aussi nerveuse que moi pour trouver une excuse valable.

Il sembla nous croire, sauf qu'à ce moment-là...

« Atchoum ! » Eternuais-je.

Je disparus devant les yeux incrédules d'Eric avant de réapparaître derrière lui.

« Alors ce n'est pas le Pouvoir ça ?! » Me demanda-t-il en me fixant avec un petit sourire.

« Hahahahaha ! » Souriais-je jaune.

On rentra tranquillement chez lui, il m'avait mis dos au mur, je ne pouvais pas éviter sa question !

« Oui, tu as raison, je possède bien le même Pouvoir que Kyosuke, tout comme Sabrina et les membres de ma famille avons. »

« J'en étais sûr ! J'aurais dû le voir dès le départ ! » Se tapa-t-il la tête d'avoir été si bête jusque là.

Ca ne se voit pas tant que ça, si ?!

« Désolé de ne pas te l'avoir dit, mais tu peux imaginer les raisons qui nous ont obligé à te cacher ce secret. » Ajouta Sabrina.

« Pas besoin de vous excuser, vous venez de me sauver des griffes de ces gars et puis je vous comprends aisément, vous ne pouvez dire votre secret à tout le monde sinon ces personnes peuvent être en danger si quelqu'un veut connaître votre secret. »

« C'est ça, mais de toute façon, Eric, j'ai confiance en toi, je ne saurais l'expliquer clairement, mais j'ai l'impression qu'il y a un lien fort qui nous uni tous les deux, comme si nous étions frère. » Expliquais-je plus ou moins bien.

« Merci Max, ça me fait plaisir que tu me dises cela, car je ressens la même chose pour toi ! » Répliqua-t-il à son tour.

« Vous n'allez pas vous embrasser n'est-ce pas ?! » Plaisanta Sabrina.

« Non non ! » Affirma-t-on tous les deux en s'écartant l'un de l'autre, car on allait vraiment se prendre dans les bras.

« Vous êtes capable de faire quoi exactement ? » Nous demanda-t-il.

C'est alors que durant tout le chemin du retour, nous lui racontions notre Pouvoir, son utilisation, nos diverses aventures. J'étais tellement content de partager mon secret avec un ami, un frère sur qui comptait. Eric était véritablement le frère que je n'ai jamais eu, une personne qui me ressemble beaucoup et avec qui j'aime discuter.

Il était tout excité de connaître notre Pouvoir, je crois que cela va lui donner des idées pour écrire ses histoires !

Puis on arriva finalement chez lui...

« Tu sais évidemment ce qu'on va te dire... » Dit Sabrina.

« Que je ne dois le répéter à personne, je le sais, vous pouvez compter sur moi ! »

« Je le savais ! »

« En est-il que si dans vos aventures vous avez besoin d'aide, n'hésitez pas à me contacter ! »

« Ce sera fait ! »

« Oh une dernière chose : vous n'êtes pas venus ici en avion, n'est-ce pas ?! » Nous demanda-t-il avec sourire.

« T'as tout deviné ! »

« Comment tu le sais ? ! »

« Parce que je connais Max, c'est une pince et il ferait tout pour économiser de l'argent ! Exactement comme ce que je ferais ! » Rigola-t-il avant qu'on se tope la main.

« Olalalala, les deux se ressemblent ! »

On passa notre dernière soirée chez Eric avant de partir le matin venu, on n'eut pas besoin de subterfuge, car l'appartement était vide.

« Merci pour tout Eric, on a passé un très bon weekend ! » Remercia Sabrina en le serrant dans ses bras.

« Mais merci à vous d'être venus, j'ai apprécié votre présence, on a bien rigolé, vous serez toujours les bienvenus ici, vu que vous pouvez y être en quelques secondes ! » Plaisanta-t-il.

« C'est clair ! Je suis content d'avoir « été obligé » de t'avouer pour mon Pouvoir, car j'ai la sensation qu'à un moment ou un autre, tu vas devoir m'aider ! » Déclarais-je avec une sensation bizarre.

« Il ne dit cela à personne, je te rassure ! » Ajouta Sabrina en rigolant.

« En est-il que merci pour tout, tu as été un très bon guide et quand tu voudras venir chez nous, tu seras le bienvenu à ton tour ! »

« Si je peux éviter tes sœurs, je pense que je m'en porterais mieux, par contre, tu ne veux pas vivre ici et qu'on envoie mon frère chez toi pour vivre avec tes sœurs ?! » Me proposa-t-il avec sourire.

« J'aurais bien voulu, mais j'ai une fiancée à m'occuper ! » Déclarais-je déçu en l'agrippant.

« A t'occuper, hein ?! » Répéta-t-elle en me mettant une petite tarte.

« Aie ! » Fis-je.

« Merci pour tout ! A bientôt les amis ! »

« A bientôt Eric ! »

Et hop, on se télétransporta à la maison en deux secondes, on avait passé un très bon séjour ici à Grenoble. Une nouvelle personne connaissait mon Pouvoir, mais je sentais qu'il le savait au fond de lui de toute façon. Un jour, il va m'aider dans ma quête, c'est certain !